

Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

**La Compagnie de Publication du
Bulletin de la Ferme**
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES
1230, Rue St-Valier, Québec
TÉLÉPHONE 6528

Organe de l'Association Les Jeunes Cultivateurs

Bureau Permanent de Rédaction de
l'Association:

JEAN MASSON, Richelieu, Co. Rouville

Abonnement : 25 sous par année.

Tarif d'annonces : 5 sous la ligne agathe.

Prix spéciaux par contrat.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée
les manuscrits doivent être reçus le ou avant le 15e
jour du mois précédent celui de la publication.

Conseils pour la saison

OCTOBRE

Il va falloir bientôt chauffer constamment la maison pour combattre le froid: recueillez avec soin les cendres du foyer.—Les cendres de bois sont très riches en potasse et renferment encore d'autres substances utiles à la végétation. Enterrées par le labour, elles constituent un engrais précieux surtout pour le tabac, les patates, les pois, les fèves, les vesces, etc.; épandues en couverture sur les prairies, elles stimulent la végétation et augmentent le rendement en fourrage.—Quoique les cendres de houille contiennent moins de principes utiles à l'alimentation des plantes, on les emploie cependant avec avantage pour le seigle, les pommes de terre, etc., et elles ont tout particulièrement un effet bienfaisant dans les terres compactes, par l'argile calcinée qu'elles renferment en grande quantité.

A l'époque où nous sommes, les nuits sont déjà froides et il est sage de rentrer les vaches laitières à l'étable le soir; de même les y laisser pendant le jour lorsqu'il pleut. Si l'on n'a pas encore préparé la stabulation d'hiver, se hâter de le faire; pour cela, assainir les locaux, les blanchir à la chaux, réparer les pontages ainsi que les rigoles d'écoulement destinées à conduire les urines à la fosse à purin.

Une quinzaine avant la rentrée définitive des animaux, on modifiera leur alimentation pour que la transition entre la nourriture du pâturage et celle de l'étable soit moins brusque. A cet effet, introduire dans la ration une proportion de plus en plus grande de fourrages secs; on préviendra de cette manière des dérangements d'estomac extrêmement préjudiciables à la qualité du lait et à la santé du bétail.

Dans un climat comme le nôtre, il y a énormément à faire sur une terre à l'automne. Le printemps est si court qu'il ne faut pas trop y compter pour les travaux du sol, labours, fumure, égouttement. Presque toutes les terres, surtout les terres fortes, devraient être labourées et engrangées à l'automne,

sinon, le cultivateur aura tout à faire à la fois après l'hiver, et il risque fort alors de... manquer son coup.

Mettez, les caves à légumes, racines, etc., à l'abri de la gelée, mais en même temps arrangez-vous pour que la cave puisse être ventilée convenablement, car, sans air, la pourriture ne tardera pas à se déclarer.

Les racines fourragères se conservent bien en silo creusé dans la terre et recouvert de paille et de terre.

Conservez de la terre pour vos couches chaudes.

"Le Terrien"

Distribution de grain et de pommes de terre de semence

PAR LES FERMES EXPÉRIMENTALES DE L'ÉTAT

1916-1917

Conformément aux instructions de l'honorable Ministre de l'Agriculture, il sera fait, au cours de l'hiver et du printemps prochains, des distributions de semences de grain et de pommes de terre de qualité supérieure, aux cultivateurs canadiens. La ferme expérimentale centrale d'Ottawa fournira les échantillons suivants: blé de printemps (à peu près 5 livres), avoine blanche (à peu près 4 livres), orge (à peu près 5 livres), et pois de grande culture (à peu près 5 livres). Les échantillons de pommes de terre (à peu près 3 livres) devront être demandés à la ferme d'Ottawa, pour les provinces d'Ontario seulement, et, à certaines fermes annexes, pour les autres provinces. Tous ces échantillons seront envoyés gratuitement par la poste.

Il n'est accordé qu'un échantillon de grain et qu'un échantillon de pommes de terre par chaque ferme. Comme notre réserve des semences est limitée, les cultivateurs feront bien de nous adresser leurs demandes de bonne heure. Probablement en retard seront les demandes reçues après décembre.

Toute personne désirant avoir un échantillon devra écrire (franco) au: Céréaliste du Dominion, à la Ferme expérimentale, à Ottawa, pour qu'il lui soit envoyé une formule de demande.

J.-H. GRISDALE,
Directeur des Fermes expérimentales
du Dominion.

Un vieux soldat

LA VALEUR D'UN CITOYEN

L'arrivée d'un seul soldat Canadien blessé dans sa ville de naissance fut, il y a quelques jours, l'occasion d'une ovation cordiale, à laquelle participa la ville entière.

Un seul soldat.

Défilé de soixante autos, musique, discours de circonstance, montre d'or offerte au valeureux citoyen qui avait bien mérité de la ville et de la patrie,—tout témoignait l'en-

enthousiasme d'une population réunie pour honneur à un des siens.

Tout en accordant notre adhésion sympathique à cette manifestation chaleureuse, nous cherchons à attirer l'attention générale aux questions encore plus larges et importantes jusqu'ici un peu négligées parmi nous. Les intérêts particuliers et individuels menaceraient peut-être d'obscurcir la véritable question d'état.

Celui qui revient, même blessé ou mutilé, conserve et représente une valeur pour son pays,—valeur non négligeable, mais au contraire utilisable sous l'application de méthodes efficaces déjà établies chez nos alliés de France.

La Direction de la Commission Militaire des Hôpitaux (Military Hospitals Commission) bien que chargée de ce devoir patriotique, ne peut en aucune façon se passer du concours du public; elle ne pourrait agir absolument seule. Par exemple, les amis d'un soldat repatrié peuvent, pendant son séjour à l'hôpital, l'encourager à se prévaloir de toutes les occasions d'instruction affectée aux blessés; l'engager à accepter un emploi convenable à son état de santé, ou à suivre des cours en vue de sa rentrée dans la vie civile.

Le public en général peut prêter son concours à la Commission Militaire, par l'entremise des comités provinciaux, et faciliter la tache des placements en offrant généreusement toute occasion possible d'emploi rémunérateur.

Autant celui qui trouble l'emploi selon ses facultés continue à rendre service à son pays, autant l'oisif entraîne une perte sensible de force nationale. Il en est de même pour celui qui se trouverait engagé dans un travail qui ne lui convient pas.

Dans les circonstances actuelles, le Canada ne peut consentir à la perte inutile d'un homme.

Développement du contrôle des vaches laitières

Le nombre d'échantillons individuels de lait provenant de vaches soumises au contrôle en juillet a été de 28,599; ceci représente une augmentation de 5,250 par comparaison au chiffre donné pour le mois correspondant de 1915. C'est là le plus grand nombre d'échantillons qui aient été essayés en un seul mois et c'est également l'augmentation annuelle la plus considérable que l'on ait enregistrée depuis que ce mouvement a été inauguré en 1906. Les contrôleurs de tous les districts disent que les cultivateurs s'intéressent de plus en plus à ce travail et qu'ils mettent plus de soin à peser et à échantillonner leur lait. Ils continuent à peser pendant toute la durée de la lactation. Les contrôleurs manifestent également le désir d'élargir les bornes de leurs territoires respectifs. La proportion de vaches qui mettent bas pendant l'hiver augmente.

De nouvelles sociétés de contrôle ont été formées aux endroits suivants: Foster, Vaucluse, Trois-Pistoles, Qué., Hartland et Grand Manan, N.-B.